



Voyage au centre de la pensée

POÈMES DE LOUIS RODIER



Les éditions
Belle Feuille

VOYAGE AU CENTRE
DE LA PENSÉE

Louis Rodier

VOYAGE AU CENTRE
DE LA PENSÉE



Les éditions

Belle Feuille

**Catalogage avant publication de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Rodier, Louis, 1981-

Voyage au centre de la pensée : poèmes

ISBN 978-2-923959-05-4

I. Titre.

PS8635.O34V69 2010 C841'.6 C2010-940250-2

PS9635.O34V69 2010

Infographie des pages couvertures et intérieures :

Patrick Charpentier (Le Patchwork Communications graphiques)

Correction : Marcel Debel

Mise en page : Marcel Debel

Illustration de la page couverture : « Œil enflammé »

<http://princessgoth52.unblog.fr/files/2007/06/oeilemflamm.jpg>

Ekta Paneri-Anry 1998

Recherchistes des illustrations intérieures : Denis Proulx et Claire Laurier

La maison d'édition désire remercier tous les collaborateurs à cette publication.

Distribution :

Coopérative de Diffusion et de Distribution du livre (CDDL)

www.cddl.qc.ca

Courriel : info@cddl.ca

Télécopie : 450-714-4236

Téléphone : 450-714-4037

Sans frais : 1-877-777-6024

Les Éditions Belle Feuille

68, Chemin St-André

Saint-Jean-sur-Richelieu

Québec J2W 2H6

Téléphone : 450-348-1681

Courriel : marceldebel@videotron.ca

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec—2009

Bibliothèque et Archives Canada—2009

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés

© Les Éditions Belle Feuille 2010

Les droits d'auteur et les droits de reproduction sont gérés par Copibec

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :

Copibec (reproduction papier) - (514) 288-1664 - (800) 717-2022

licences@copibec.qc.ca

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes suivantes :

Denis Proulx et Claire Laurier, qui m'ont aidé à trouver des illustrations.

Michel Breton et Christine Barrielle pour la correction des textes et leurs précieux conseils.

Nathalie Desjardins pour la motivation qu'elle m'a donnée afin que je parvienne à l'aboutissement de ce projet.



AVANT-PROPOS

*Lorsque l'on entreprend un voyage, il arrive que, parfois,
on ignore tout de la destination finale, s'il y en a une.*

(Stephen King, *La tour sombre*).

J'ai commencé à écrire de la poésie à l'âge de 18 ans environ.

J'ignorais où cela allait me mener. D'ailleurs, ce recueil comporte certains écrits pour lesquels mon esprit d'analyse ne peut traduire le sens dans toute sa profondeur. Parfois, le sens émotionnel peut surpasser celui de la logique. Il y a certains textes que j'ai écrits dans un état d'esprit nébuleux. Certains de ces textes datent d'avant mon diagnostic. À cette époque, j'étais un rêveur s'enivrant, d'alcool, de drogue, de littérature, de science, de science-fiction, de philosophie, etc. Ces passions m'ont aidé à développer la curiosité nécessaire pour cheminer dans un voyage entrepris plusieurs années auparavant, un voyage au cœur de la pensée. Voyage qui peut mener l'esprit en pleine incertitude, mais également à l'émerveillement face aux beautés de la nature qui nous environne et nous constitue.

Il y a une infinité de contrées à explorer par la pensée, autant dans l'environnement extérieur qu'intérieur. Je crois que l'univers de la pensée, tout comme celui dans lequel nous habitons, est infini. Je crois également que l'ADN, tout comme les atomes ainsi que les cellules qui nous constituent, est complexe à l'infini.

Donc, il m'arrive de nous considérer comme une structure infiniment complexe composée de l'infiniment petit au cœur de l'infiniment grand. Lorsque l'on pense à ces choses, il est difficile de ne pas s'émerveiller face à la complexité de l'organisme humain, de la psychologie humaine ainsi que de l'univers. Quelles que soient nos croyances par rapport à l'existence, nous devons cultiver cet émerveillement ou le réveiller (si celui-ci ne l'est pas déjà.) Un être humain qui a perdu ou qui n'a jamais développé cette faculté d'émerveillement est mort ou ne s'est pas encore éveillé à la vie.

Il se contente d'exister sans développer sa véritable personnalité, sans entreprendre la quête de vérité intérieure, sans entreprendre ce voyage au cœur de la pensée.

L'émerveillement engendre la curiosité, laquelle engendre la soif de vérité et celle-ci amorce la quête de sens. C'est un voyage que je conseille fortement à tous d'entreprendre.

Louis Rodier

PRÉFACE

L'imaginaire, la philosophie sont des phares dans la vie de Louis. Ils viennent teinter ses écrits et aussi sa vision du monde, ses valeurs. Ces quatre dernières années j'ai eu le plaisir d'échanger avec cet être d'exception qui inspire par ce qu'il est. Ce libre penseur qui manie si bien le verbe et donne de la couleur aux mots. Louis a cette désinvolture et cette candeur qui le caractérise si bien à travers une belle sensibilité. Son esprit aérien est loin d'être désordonné.

Ce voyage au centre de la pensée aura exigé du temps et de la patience avant de prendre son envolée ; à force d'y croire et d'y travailler le rêve est devenu réalité. Entre labeur et plaisir Louis aura démontré une rigueur certaine tout au long de l'aventure. Perdant parfois l'espoir d'y arriver, il aura persévéré dans ce projet de longue haleine qui est né d'abord d'un désir de mettre de l'ordre dans ses écrits passés que sa mère avait précieusement gardés en se disant qu'on ne se débarrassait pas de ce genre de chose.

Et voilà, elle avait raison.

Louis dit avoir écrit ses poèmes alors que son esprit errait. Ça n'enlève rien à la puissance de sa poésie et à son habileté à trouver des images profondes en jouant admirablement bien avec la métaphore. Dans ce voyage au centre de la pensée on retrouve peut-être aussi la quête d'un voyage intérieur où la poésie aura été un exutoire, une sorte de boussole dans cette période de vie particulière où l'instinct s'est donné un canal pour traduire ce qui ne s'explique pas facilement avec les mots de tous les jours.

Je souhaite que ce recueil puisse toucher, interpeller, inspirer les gens.

Inspiration

«Je t'ai cherchée jour et nuit je t'ai cherchée au cœur de l'oubli. J'ai cru que tu étais morte que ton vent source de liberté était à bout de souffle mais en moi tu as crû. Et j'espère que tu croîtras encore comme un arbre qui progressivement peut atteindre la cime des cieux.»

Extrait de Voyage au centre de la pensée, Louis Rodier.

Nathalie Desjardins

23 Janvier 2010



LE VENT

Il va et vient
D'un soupir divin
Porteur de mille légendes
Tel un chevalier errant
« Oublié par le temps ¹ »

Il va et vient
Éternel déserteur
Et ses voix qui défilent
Comme défilent les saisons
S'étendent sous l'azur
Dans un souffle assoupi
Tel un vieux vagabond
Bercé par d'anciens rêves

Il va et vient
D'un souffle jupitérien
Annonçant parfois
La venue du chaos

¹ Harmonium, album *Harmonium*, chanson *Vieille Courroie*.



LA JEUNESSE SE MEURT

La jeunesse se dessèche au pied de l'homme
Comme les pétales de l'aube ancienne
Qui s'effritent peu à peu
Dispersés par les vents
Qui matinalement
Ont déposé gentiment
Des glaïeuls au pied d'une tombe
Dans un brouillard spectral

Cœur glacé
S'en va au creux d'une ride
Bercé par d'anciens souvenirs
Tel un navire songeur
Sur les échos vides du temps



ET LA CLARTÉ VINT

Le fleuve de la création
Coula de mes vers
Et baigna
Les ténèbres silencieuses
D'une rosée aurorale

Le guerrier déterra
De vieux ossements de guerre
Pour y insuffler la vie
C'est par le feu de ses entrailles
Qu'il forgea son glaive

Va,
Chevalier vertueux,
Car
En ces chemins tortueux
L'art illumine le désespoir
Comme des étoiles
En plein néant.

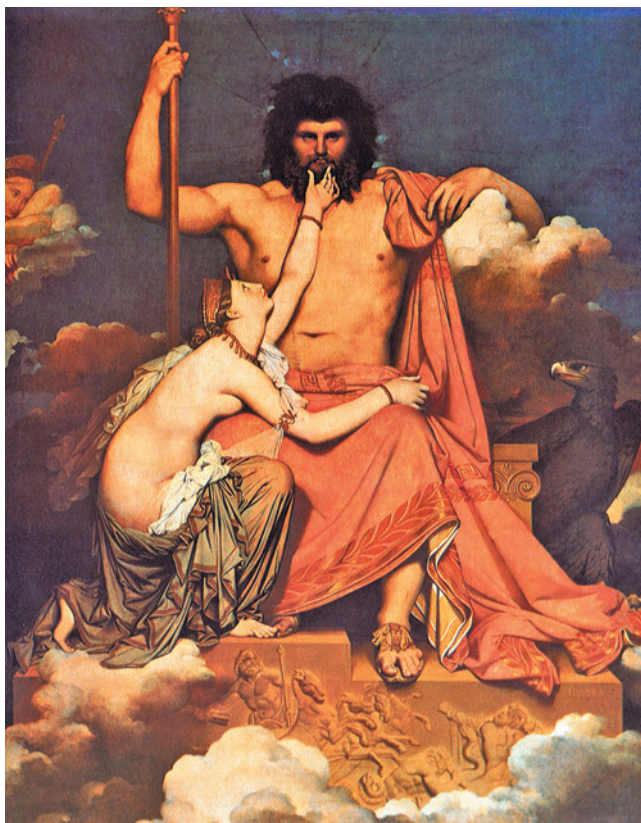


L'ARCHE DU SILENCE

Les voiles gonflées vers l'avant
La coque tranchant fièrement les eaux incertaines

C'est ainsi que nous partîmes
Vers de vieilles lunes désuètes
Pour y planter la fleur de notre inspiration
Comme celui qui osa tracer la première carte

Nos cités sous le bec du corbeau
Nos projets à la porte des tombeaux
Que seul le vent murmure
Dans son souffle glacé
C'est ainsi que nous partîmes
Dans l'incertitude



L'APPEL DE LA FOLIE

La tête s'est prise dans un étau
Entre un printemps florissant
Et un crépuscule frissonnant
Les yeux se sont révoltés
Vers les abîmes de Jupiter
Et le rêve
Passager nocturne
Chevauche l'indomptable

Un vieil oiseau blessé
Foudroyé par les cieux
Virevolte vers son passé
Pour revoir s'éteindre
De vieilles étoiles mortes



L'IMAGINATION

Les richesses de la terre
Seront dévoilées
À l'enfant
Qui d'un seul regard
Sait noyer sa conscience
Dans l'essence environnante des saisons

Car au-delà des frontières du temps
Persiste ce sens
Qui tisse et tissera
Encore et encore
De par les liens universels d'autrui
Les donjons d'or
De la cité des mages



ON M'A SOUVENT DIT ...

On m'a souvent dit
Que les morts ne peuvent se relever
Que l'océan ne peut renaître au creux d'un coquillage
Que l'on ne peut créer un oasis
Avec une seule goutte d'eau

Sachez bien ceci :
(Vous pour qui les certitudes
sont immatriculées
dans le gris du béton) :
Qu'un regard
Posé du haut d'une montagne
Porte plus loin
Que les voiles azurées de l'horizon

Que les échos d'une ancienne clameur
Dissoute dans le souffle de la terre
Ne s'éteignent jamais
Comme les ondes de choc
D'une pierre lancée dans l'eau
Se répercutent à l'infini au-delà de notre vision

L'invisible n'est pas l'inexistant,
Mais l'incertitude camouflée dans l'ombre de nos croyances

En ces explosions de probabilités
Planons comme l'aigle
Qui, de ses ailes,
Couvrirait la surface de la réalité

Planons au fil
De ce souffle divin :
Le chaos

Le chaos est doté de son propre souffle
Son inspiration divine
Que l'humain veut soumise
Comme la vague qui rampe au pied d'une grève

Mais l'être humain
N'est que la pointe d'un rocher
Au cœur d'un immense océan
Un cadran solaire
Friable entre les mains du temps
Laisant s'écouler les perpétuelles révolutions

En fait, nous ne sommes
Qu'un battement d'ailes
Dans une vaste équation mathématique

LA RÉSURRECTION

Dans les eaux ténébreuses de la conscience
Où viennent s'abreuver mes sentiments
Quelques pâles éclats de clarté prisonnière
Font miroiter les certitudes de l'esprit

Quand s'élève
Petit à petit
Une brume crépusculaire
Baignant le tout dans une sérénité craintive

Soudainement
Une bulle d'air remonte à la surface
Puis une seconde
Ensuite une troisième

Y a-t-il quelques cadavres
(Datant de l'aube ancienne)
Qui respirent encore
Dans les abysses profonds de ma mémoire ?





PENSÉES LOINTAINES

Les forêts denses et accueillantes
Plongent nos soucis dans l'oubli
En fixant le point le plus lointain
 D'un azur incertain
 On peut apercevoir
Les cathédrales de nos croyances
 Ce sur quoi sont construites
 Nos plus belles espérances



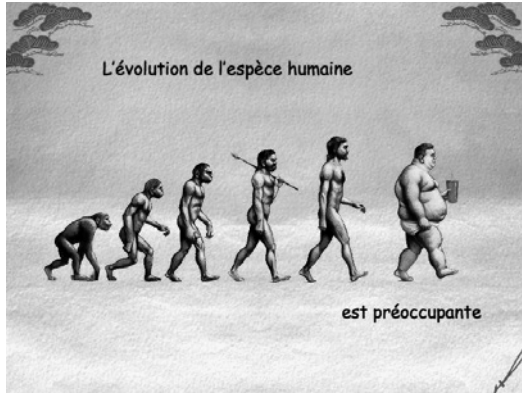
RÉVÉLATIONS

Un jour, un fou m'a dit
Qu'en puisant dans nos ressources profondes
L'on pouvait créer un oiseau
Sans jamais connaître son existence
Peut-être qu'un jour
Cet oiseau traversera notre regard
Nous dévoilant
D'un seul coup d'ailes
Toute la splendeur de notre cœur
Et pourtant il se peut
Que jamais nous ne le reconnaissons



L'ÉTERNITÉ

L'éternité n'existe pas
Chaque luciole dans la nuit
Contient une parcelle de mirage
Qui s'évapore petit à petit



LE MARCHAND DE JOUETS

Jadis

Avant les premières pluies
Un enfant vendit son cœur
Pour quelques babioles
À un marchand de jouets

Après le passage de plusieurs aubes
Les oiseaux de sa pensée volaient au-dessus de vieux spectres
Le dernier crépuscule s'endormait
Il était devenu un vieillard
Mais son regard, embrouillé, s'éveillait
Comme celui d'un enfant
Après de longues nuits de sommeil

Toute une vie prisonnier de ces trésors
Pendant que son cœur pourrissait dans le ventre du marchand

À UN AMI (DÉPART)

Suis les derniers éclats du crépuscule
Cette vague insoumise
Qui descend
Vers la clarté lumineuse

Suis les derniers éclats du crépuscule
Vers la promesse d'une aube nouvelle

Prends le glaive de ta foi
Dans les forges de tes entrailles

Suis les derniers éclats du crépuscule
Tel un nomade des clartés lointaines
Sur les chemins déserts de l'obscurité
Même si les astres
Ne sont que poussière d'âmes damnées
Nous rampons vers eux
Avec l'appétit d'un fauve affamé
Comme Ulysse charmé
Par les chants anciens des sirènes mortes
Depuis des milliards d'années

Combien y a-t-il d'amis
Dans le vide entre les étoiles ?



JE PARTIRAI

Je partirai vers le nord
Dans les déserts glacés de ma solitude
Je partirai vers le nord
Traînant d'anciens cimetières
Comme le boulet du prisonnier
Forgé de mes propres mains
Je m'éteindrai à petits feux
Telle une lanterne solitaire dans la nuit
Là où quelques arbres
Des plus téméraires
S'aventurent encore
Comme d'anciens guerriers pliant l'échine
Mais ces derniers rampent obstinément vers la mort
Pour reconquérir l'empire du soleil
J'écouterai le murmure serein de l'éternité
L'implacable silence
Cet océan immense
Dans lequel baignent des milliards d'échos incompris
Là-bas, j'y construirai
Sur une branche stable de probabilités
Au sein du chaos
Un havre de paix
Avant de me dissiper
Telle une étoile boréale dans son dernier souffle
Vers les vastes étendues de ma liberté



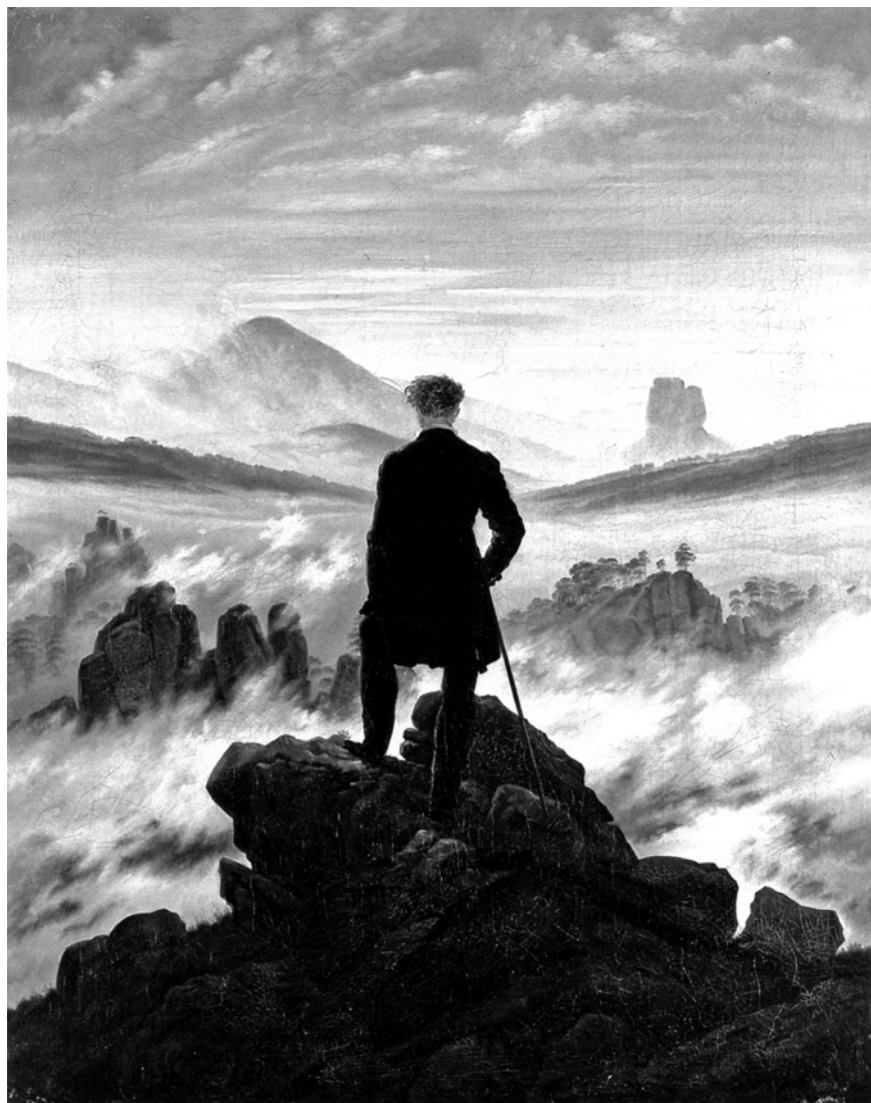
ET LE POÈTE DEVINT DIEU

Une main fila dans les espaces vides
Telle une colombe dont l'envol
Répand les couleurs de l'arc-en-ciel;
Ainsi naquit l'azur ...

Quelques étoiles s'assemblèrent
Comme mille poussières d'âmes perdues
Ainsi naquit l'humain

Chaque partie du tout contredit l'autre

L'amour fut refuge de damnés
Et le désir
Une soif qui jamais ne s'étanche
Vida les énergies de la terre,
Car
Dieu créa l'homme à son image



BR A V E H E A R T

(inspiré du film *Cœur vaillant*)

Avant d'aller dans les plaines
«Guerroyer, l'épée à la main²»
Apprends tout d'abord à rêver
Non de gloire et de cupidité
Mais de grandeur d'âme et d'humanité



² Phrase tirée du film *Cœur Vaillant*

MON EXPANSION UNIVERSELLE

Je ne mettrai pas ma vie
Entre les mains d'un drapeau
Je ne ferai pas la longue ascension du mont Olympe
Pour combler ma soif de pouvoir
Mais je resterai à ses pieds
Tel une forteresse assiégée
Et j'élèverai mon propre étendard
Vers d'autres étoiles
Dans d'autres rondes de mon imaginaire



LES CROYANCES ILLUSOIRES

Tu crois que les étoiles ne brillent que pour toi
 Tu crois que la lune te sourira
Tu crois que l'immensité de l'univers t'appartient
Tu crois que Dieu te portera sur son nuage douillet
Mais tout ça n'est qu'un mirage au cœur du désert
 Ce qui t'est donné peut t'être repris
 Une marée d'obscurité peut venir te chercher
Afin de t'emporter vers le large dans l'infini à tout jamais
Et de ton sort l'absolu en sera totalement indifférent



MON ESPRIT QUI VAGABONDE

Mon esprit qui vagabonde
Telle une feuille au gré du vent
N'est déjà plus de ce monde

Je suis un capitaine solitaire
Sur son vieux navire de mer

Je sais que dans cet océan
Chaque gouttelette d'eau est instable

Je sais qu'un jour
En quelques râles d'agonie
Mon esprit se dissoudra dans l'infini
En un instant aussi futile
Qu'un souffle de vent
Rien n'est permanent
Même la permanence est impermanente
La seule chose qui soit permanente
C'est le changement

Si un battement d'ailes
Peut provoquer une tempête
Et qu'une tempête peut provoquer le chaos
Que peut faire un esprit solitaire
Au sein de cet ultime chaos
Qu'est la création ?



L' ULTIME POÉSIE

J'aimerais que chaque vers
S'imbibe d'une essence magique
Afin qu'ils luisent d'une aura magnifique
Comme des étoiles sur un plan noir cosmique

Car un poème sans âme
C'est comme une lueur sans flammes

Mon esprit qui vagabonde
Telle une feuille au gré du vent
M'est déjà plus de ce monde

Je suis un capitaine solitaire
Sur son vaisseau au large de mer

Je sais que son est océan
Paque goulabata d'un air
instable

Je sais qu'un jour
En quelques râles d'agonie
Mon esprit se dissolva
dans l'infini
En continuant aussi futile
D'un souffle de vent

INSPIRATION

Je t'ai cherchée jour et nuit
Je t'ai cherchée au cœur de l'oubli
J'ai cru que tu étais morte
 Que ton vent
 Source de liberté
 Était à bout de souffle
 Mais en moi tu as crû
Et j'espère que tu croîtras encore
 Comme un arbre
 Qui progressivement
Peut atteindre la cime des cieux



SOUVENIR

Au diable ces étoiles mortes
Ces échos qui frappent à ma porte
Ce vent de source transcendante
Où fleurit une rose sans pétales

Ces sépultures avec ces pierres tombales
Où gisent mes morts rien d'anormal
Ces crucifiés de ma pensée
Ces estropiés imaginaires

Ces rôdeurs qui ne sont pas admis
En ces contrées indéfinies

Ces verts paysages de clémence
Dorés de songes et de romances
Qui vivent et meurent comme le cycle des feuilles
Jusqu'à porter le voile du deuil



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Page couverture-C1

Ceil enflammé

<http://princessgoth52.unblog.fr/files/2007/06/oeilemflamm.jpg>

Ekta Paneri-Anry 1998

Page 8

Coucher de lune à Apo Island, Philippines

Photo prise par Darie Bilodeau

Page 14

Parapente, les Houches, Mont Blanc

Photo prise par Claire Laurier

Page 16

Tombe d'un jeune marin décédé en mer de Cortez au Mexique

Photo prise par Pierre Rodier

Page 18

Guerrier chinois

Tombeau du premier empereur de Chine, Xi'an

Photo prise par Claire Laurier

Page 20

Lueur

www.denasca.skyrock.com/

Page 22

Jupiter et Thetis

Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

<http://www.dicoperso.com/print/,100,5,xhtml>

Page 24

Palais royal, Bangkok

Photo prise par Claire Laurier

Page 26

Glacier Mont Blanc

Photo prise par Pierre Rodier

Page 29

Paysage brumeux des Laurentides

Photo prise par Claire Laurier

Page 30

Forêt Mont Sainte-Odile, Alsace

Photo prise par Claire Laurier

Page 32

L'aigle, le roi des oiseaux-révélation

<http://cleopatra.unblog.fr/2009/02/>

Page 34

Temple d'Ayuthaya, Thaïlande

Photo prise par Claire Laurier

Page 36

Évolution de l'espèce humaine

Thierry Gaudin www.cawa.fr/img/jpg/evolution

Page 39

Coucher de soleil à Koh Samui, Thaïlande

Photo prise par Claire Laurier

Page 41

Solitude

<http://www.marielcaelestia.unblog.fr/poemes/>

Page 43

Le Voyageur contemplant une mer de nuages

Caspar David Friedrich (1774-1840)

<http://www.blue.fr/friedrich/menu.htm>

http://en.wikipedia.org/wiki/Kunsthalle_Hamburg#Collection

Page 45

Cœur vaillant (Brave heart)

www.myjewishlearning.com/

Page 47

Mont Cervin, Zermatt, Suisse

Photo prise par Pierre Rodier

Page 49

Coucher de soleil, Chute Saint Philippe

Photo prise par Claire Laurier

Page 51

Voilier solitaire sur le fleuve St-Laurent

Photo prise par Claire Laurier

Page 53

Poésie

Photo prise par Claire Laurier

Page 55

Cèdre du Liban, Bonnieux, Provence

Photo prise par Pierre Rodier

Page 57

Forêt, Cap Tourmente

Photo prise par Claire Laurier

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Dédicace.....	9
Avant-propos.....	10
Préface.....	12

Les poèmes :

Le vent	15
La jeunesse se meurt	17
Et la clarté vint	19
L'arche du silence	21
L'appel de la folie	23
L'imagination	25
On m'a souvent dit... ..	27
La résurrection	29
Pensées lointaines	31
Révélations.....	33
L'éternité	35
Le marchand de jouets	37
À un ami (départ).....	38
Je partirai.....	40
Et le poète devint Dieu.....	42
Brave heart	44
Mon expansion universelle	46
Les croyances illusoire	48
Mon esprit qui vagabonde.....	50
L'ultime poésie.....	52
Inspiration	54
Souvenir	56
Table des illustrations.....	58

AUX ÉDITIONS BELLE FEUILLE

68, Saint André
Saint-Jean-sur-Richelieu
Québec J2W 2H6
Tél. : 450 348-1681
Courriel : marceldebel@videotron.ca

Poésie

<i>Fantaisies en couleur</i>	Marcel Debel
<i>Bonheur condensé</i>	Magda Farès
<i>Arc-en-ciel d'un ange</i>	Diane Dubois
<i>À la cime de mes racines</i>	Mariève Maréchal
<i>Voyage au centre de la pensée</i>	Louis Rodier

Nouvelles

<i>Lumière et vie</i>	Marcel Debel
<i>La Vie</i>	Marcel Debel
<i>Quelqu'un d'autre que soi</i>	Micheline Benoit
<i>Une femme quelque part</i>	Micheline Benoit

Essais

<i>Univers de la conscience</i>	Yvon Guérin
<i>Les Jardins</i>	Pierre Angers
<i>expression de notre culture</i>	
<i>Au jardin de l'amitié</i>	Collectif

Romans

<i>Méditation extra-terrestre</i>	Olga Anastasiadis
<i>Rose Emma</i>	Gisèle Mayrand Desroches
<i>Les millions disparus</i>	Bernard Côté

Histoires vécues

<i>L'instinct de survie de Soleil</i>	Gabrielle Simard
<i>L'insomnie, une lueur d'espoir</i>	Carole Poulin

Fantaisies pour enfant

<i>L'anniversaire de Marilou</i>	Hélène Paraire
----------------------------------	----------------

Contes

<i>Le diamant inconnu</i>	Pierre Barbès
<i>Contes de guérison et de l'au-delà</i>	



Louis Rodier est né à Saint-Eustache le 14 février 1981. Son parcours scolaire est marqué par d'importants troubles d'apprentissage. Il commence à écrire vers l'âge de 17 ans. À force de détermination, il obtient son diplôme d'études secondaires au centre de formation

adulte des Patriotes en janvier 2000. Il fréquente le CEGEP Lionel-Groulx de Ste-Thérèse à l'hiver 2000, y suit des cours de philosophie et de sciences physiques. En septembre de la même année, il entreprend des études techniques au CEGEP de Baie-Comeau, mais est contraint à abandonner en raison d'une hospitalisation. Le diagnostic est sans appel.

S'ensuit une longue période de réadaptation. Puis il participe à un programme spécialement élaboré pour des personnes ayant une fragilité émotive et une hyper sensibilité. Ce recueil de poésie, ***Voyage au centre de la pensée***, est le fruit d'une démarche personnelle réalisée dans le cadre de ce programme de partenariat, avec le soutien sans faille d'intervenants dévoués.

Illustration de la page couverture :
« Œil enflammé » Ekta Paneri-Anry 1998

